

Daniel Paquette

Amoressa

Amour, sexualité et Dieu

Occidentalia

Daniel Paquette

Amoressa

Amour, sexualité et Dieu

Occidentalia

Amoressa – Amour, sexualité et Dieu

version : 1.02

2016

www.amoressa.org

info@amoressa.org

ou :

danielpaquette.qc@gmail.com

Si vous désirez participer au développement d'*Amoressa*, donnez ce que vous pouvez en visitant le site web ci-dessus.

ISBN : 978-2-924669-00-6 (PDF)

ISBN : 978-2-924669-01-3 (EPUB)



Occidentalia

occidentalia.org

info@occidentalia.org

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

PARTIE I – LA DANSE DE LA VIE

1. L'être
2. L'agir
3. L'avoir
4. L'amour
5. Plaisir, joie et bonheur
6. Obstacles
7. Résumé

PARTIE II – AMOUR

1. Amour et amitié
2. Amour et dépendance

PARTIE III – LA DANSE DE L'AMOUR

1. LE PREMIER MOUVEMENT : L'APPEL
 - A. L'homme recherche la beauté
 - B. La femme recherche la force
2. LE SECOND MOUVEMENT : L'OUVERTURE
 - A. L'homme recherche l'harmonie
 - B. La femme recherche le partage

3. *LE TROISIÈME MOUVEMENT : LE CADEAU*

A. *L'homme recherche l'accueil*

B. *La femme recherche l'imprégnation*

PARTIE IV - LA CLÉ DE L'OUVERTURE
FÉMININE

1. *Le contrôle*

2. *Le plaisir féminin*

PARTIE V – LA DANSE DE LA SEXUALITÉ

1. *L'appel externe*

2. *L'appel interne*

3. *L'ouverture externe*

4. *L'ouverture interne*

5. *Le don externe*

6. *Le don interne*

7. *Unification*

CONCLUSION

INTRODUCTION



Il existe peu de choses vraiment importantes dans la vie. En tant qu'êtres humains, nous vivons dans un univers où le temps possède une importance vitale. Si le temps existe, c'est pour une raison. Cette raison, à mon avis, c'est que nous avons des choix à faire et des choses à accomplir. Les 3 raisons d'être de notre existence ne peuvent donc pas être délaissées :

1. nous devons, consciemment, accepter Dieu au plus profond de notre cœur
2. nous devons progresser en tant que personne et réaliser le plus complètement possible les cadeaux que Dieu nous a donnés et relever les défis reçus
3. nous devons agir afin d'accélérer l'avènement du Royaume de Dieu

Le lien entre l'homme et la femme participe à ces 3 buts. Ce n'est pas inutilement que l'homme ne peut être sans femme et la femme sans homme. Le mariage n'est pas une façon de passer le temps ou d'avoir du bon temps. Beaucoup plus que cela, le mariage est le chemin sacré vers Dieu.

Dans ce court essai, nous allons nous concentrer sur le premier but : l'acceptation de Dieu en notre cœur profond. La sexualité peut faciliter ou accélérer ce «oui» à Dieu et, si Dieu habite notre cœur, la sexualité va alors approfondir cette relation sacrée.

Amoressa c'est «amor» et «essa», le premier évidemment pour l'amour qui dirige toujours nos vies et dont le mystère enveloppe nos êtres d'une couche de douce souffrance. «Essa» est pour essence, ce qui est

premier et constitue la partie la plus intime de nous-mêmes. C'est donc l'essence de l'amour humain qui nous intéresse ici que nous tenterons d'approcher, de cerner et d'en dévoiler la substance.

Amoressa veut remettre l'amour au centre. L'amour doit être au centre de la vie comme il est au centre de l'être humain. Sans cette présence de l'amour au centre de tout, la vie est sèche, dure, sans surprise et sans mouvement. Car c'est l'amour qui met le mouvement dans la vie. Donc, sans amour, pas de vie. Sans amour tout est mécanique et prévisible, l'on vit alors dans l'illusion que nous pouvons contrôler la vie. Mais cela est faux car l'amour est toujours présent que nous le voulions ou non et l'amour rend la vie dynamique, imprévisible et dans un renouvellement continu.

L'amour doit être au centre de notre famille, de notre travail, de nos préoccupations, de nos ambitions, de tout ce que nous sommes et de tout ce que nous voulons faire.

Ce court essai va surtout parler de l'amour dans la sexualité ainsi que de la part de Dieu dans notre vie sexuelle. Car là également, l'amour doit être présent sinon la sexualité perd sa magie et son but ultime. Sans l'amour la sexualité, comme nous allons le voir, n'a plus de sens et surtout, elle ne peut s'épanouir dans toute sa grandeur et sa noblesse.

Si la sexualité peut devenir sacrée, c'est à l'amour qu'elle le doit. Sans cet amour, la sexualité ne demeure qu'au niveau des sens et demeure centrée uniquement dans le physique. Mais, là n'est pas son but ultime. La sexualité exige beaucoup plus de nous et la clé de la réussite de notre vie sexuelle ne peut se trouver que dans

l'amour.

Amoressa c'est tout autant l'amour de la vie que l'amour de soi ou l'amour de l'autre. C'est aussi l'amour de Dieu et de tout ce qui vit sur terre et ailleurs. L'amour n'est pas une émotion ou une passion, c'est un mouvement qui englobe l'univers visible et invisible.

La sexualité est indissociable de l'amour et en lien direct avec l'amour. C'est l'amour qui permet à la sexualité d'atteindre sa finalité. Et la seule finalité existante pour l'être humain est Dieu.

C'est à travers la sexualité qu'Amoressa prend tout son sens car lorsqu'on regarde tous les rouages possibles sur ce qui nous pousse à l'accomplissement de l'accouplement nous revenons à l'AMOUR. La sexualité sans l'amour ne peut exister ou survivre. La vie sans amour est un leurre impossible.

Mais surtout, la vie sans Dieu est une illusion dangereuse. Non pas un Dieu éloigné, illusion des personnes déconnectées d'elles-mêmes et de Dieu, mais bien un Dieu personnel, intime, faisant sa demeure en nous à la suite de notre acceptation. La sexualité est une prière qui appelle Dieu à nous et où nous pouvons apprendre à Le connaître et à L'aimer pour éventuellement reconnaître Son amour infini et l'inviter en nous.

C'est là l'essence d'Amoressa.

PARTIE I – LA DANSE DE LA VIE



La sexualité humaine ne peut réaliser son plein potentiel sans l'amour. L'importance de l'amour et comment il transforme notre sexualité sera le sujet principal de notre livre. Car, non seulement l'amour transforme-t-il la sexualité mais l'expression même de cette dernière dépend de l'amour entre l'homme et la femme.

On définit souvent l'amour comme une passion, une émotion qui se prolonge dans le temps. C'est à mon avis réduire l'amour à peu de chose que de le voir de cette façon. Mais, plus grave encore, ceci est, je le crois, faux. L'amour n'est pas un sentiment mais un mouvement. L'amour est d'ailleurs l'essence même du mouvement. Comme nous le disions dans l'introduction, sans amour, il n'y a pas de mouvement. Ce mouvement n'est pas solitaire mais grégaire. Il entraîne dans son sillage tous ceux qui sont à proximité.

La sexualité est, dans le contexte *Amoressa*, un résumé de la vie. C'est la vie en miniature, en condensé. Il s'ensuit donc que pour comprendre la sexualité, il faut comprendre la vie elle-même. Comme la vie elle-même est souvent définie par le mouvement, nous allons nous arrêter quelques instants afin de clarifier rapidement le lien entre vie et amour car les deux sont en effet intimement liés.

1. L'être

Il existe, à la base dans tout être humain une situation initiale de manque, Dieu nous a tous ainsi créés, c'est qui nous sommes au plus profond de nous-mêmes. Nous ne naissons pas parfaits. Nous naissons incomplets et à parfaire. Même si tout nous était donné physiquement et psychologiquement, nous serions encore dans un état de manque.

Nous naissons dans le manque et toute notre vie se passe dans divers manques que nous tenterons autant que nous le pouvons de combler. Les manques existent à plusieurs niveaux. Il y a les manques matériels : manque de nourriture, de logis, d'argent. Puis, il y a les manques psychologiques, les manques de contacts humains, les manques d'amitié, les manques d'amour. Finalement, il existe les manques spirituels. Ce sont les plus importants et ceux qui déterminent notre vie. La réalisation de ces manques spirituels est, à mon avis, absolument essentielle à qui nous sommes mais aussi à notre vie éternelle.

Il est possible d'identifier trois manques principaux dans chaque être humain. Ces manques sont universels. Si nous faisons les efforts, nous pouvons les combler en partie mais il est impossible de ne jamais les combler totalement. Ceci ne nous appartient pas.

Nous avons tous un manque à soi-même qui se situe au niveau de l'Identité profonde de la personne. Il n'y a personne qui se connaît tel qu'il est réellement. Nous avons tous à apprendre qui nous sommes et à définir, dans notre vie, notre identité vraie.

Nous avons tous également un manque de l'autre qui se situe au niveau de l'Amour. Nous avons tous à vivre

cette relation unique avec une autre personne qui pourra nous transformer réellement et nous aider à cheminer au niveau de l'Amour. Même quand nous vivons avec d'autres, nous sommes souvent seuls et nous nous sentons incomplets. Nous sommes tous à la recherche de ce lien qui pourra nous transformer.

Troisièmement, nous vivons tous, en tant qu'êtres humains, un manque de Dieu qui est le manque le plus important. Ce manque se situe au niveau du Sens. Le sens profond de nos vies nous interpelle sans fin et nous ressentons tous l'importance du sacré dans nos courtes existences.

Ces trois manques sont souvent nommés des quêtes car ils sont vitaux à nos vies. Tenter de combler ces manques ou plutôt, de réaliser ces quêtes, même si ce n'est que partiellement, fait partie intégrante de ce que cela signifie d'être humain.

Éventuellement, l'être humain réalise que ces trois quêtes possèdent à leur racine un manque commun : le manque de Dieu. Rien dans la vie ne peut faire de sens profond si nous ne disons pas «oui» à la présence divine en nous tel que nous l'enseigne la mystique chrétienne. Que ce soit au niveau de l'Identité, de l'Amour ou du Sens, il est impossible de mener, même partiellement, ces quêtes sans la Présence aimante de Dieu en nous.

En effet, notre Identité pour être complète implique nécessairement que nous avons accepté la présence de Dieu en nous puisque c'est là la seule façon de devenir qui nous sommes vraiment. L'Amour pour être véritable implique que ce soit Dieu que nous recherchions à travers autrui. Seul Lui peut combler nos attentes infinies, notre soif sans fin d'Amour. Finalement, le Sens sans Dieu n'est

que recherche du bien, du beau et du vrai mais sans Sa présence, même ces buts valables demeurent fades et sans attraits.

Même si, en pratique, il est impossible de jamais totalement combler ces manques, nous avons la responsabilité de tenter d'y répondre le mieux que nous le pouvons durant nos courtes vies.

Cette situation de manque nous définit au plus profond de ce que nous sommes. La philosophie identifie cet état à l'être.

2. L'agir

Si notre être est dans une situation de manque, nous avons les moyens de nous activer afin de combler ces trois manques. Ce moyen d'agir, ce moyen de nous mettre en mouvement, c'est l'amour (avec minuscule). Car, alors que l'Amour est une soif éternelle d'autrui et donc de Dieu, l'amour est, comme nous le verrons, une danse sans fin. C'est l'amour qui fait que nous sommes en mouvement et ce n'est que l'amour qui peut mener à des résultats concrets, véritables et permanents.

Le mouvement généré par les émotions, que ce soit la peur, la peine, la colère ou quelque passion que ce soit ne peut mener là où l'amour nous guide. Seul l'amour possède cette capacité de mener le mouvement à son terme véritable, c'est-à-dire à la réalisation des quêtes humaines, des défis ultimes de notre être et ultimement à Dieu. L'agir est donc, ultimement, du donné. C'est en donnant que nous agissons car le mouvement vrai et final de l'amour est dans le don.

L'amour se caractérise par le fait qu'il crée en nous un phénomène d'expansion. C'est cette expansion qui rend possible le mouvement et fait la place au nouveau afin que nous puissions acquérir ce qui nous manque.

L'amour fait donc partie intégrale de l'agir. L'amour c'est l'agir et l'agir c'est l'amour. Car, l'amour est ce qui nous pousse à combler nos manques et à ne pas rester immobile.

3. L'avoir

Finalement, si nous agissons, c'est pour un jour acquérir. En effet, la vie se caractérise aussi par l'avoir. L'avoir c'est l'acquis dont nous pouvons profiter après avoir agi afin de l'obtenir. L'avoir nous rend heureux et la mesure de cette extase est là pour nous indiquer le bien-fondé de notre agir. Plus l'extase est grande, plus l'acquis est valable et important.

Ceci est important dans le domaine de la sexualité car, comme nous verrons, les extases possibles sont infinies mais en relation directe avec les buts atteints.

4. Plaisir, joie et bonheur

Le manque initial crée en nous un besoin de complétude et l'agir, à travers l'amour, nous met en mouvement afin de combler ces lacunes. L'amour nous met en expansion afin d'acquérir ce qui nous manque. L'avoir nous donne le moyen de profiter de nos efforts et d'en recueillir les fruits. Il crée en nous une extase qui n'est que la preuve que notre action était correcte.

Bien que la réalisation des quêtes humaines, à travers l'agir qui est motivé par les trois aspects de l'amour, ne soit jamais complété, chaque pas que nous faisons sur la voie de leur réalisation nous rend de plus en plus heureux. Car c'est la réalisation de nos quêtes qui est ultimement responsable du fait que nous soyons heureux. Ce phénomène de satisfaction profonde est donc une mesure de notre réussite dans la réalisation de nos trois quêtes.

Si nous y regardons de plus près, nous pouvons voir que cette satisfaction profonde n'est pas monolithique mais se décompose en trois parties clairement définies.

En effet, nous pouvons nous dire heureux quand nous ressentons du plaisir, de la joie ou du bonheur ou un mélange. Mais ces trois aspects semblent être très différents les uns des autres.

Le plaisir semble être plus relié à nos sens. Nous parlerons d'ailleurs du plaisir des sens ou du plaisir de la chair. Jamais nous ne dirons la joie des sens ou la joie de la chair pas plus que nous ne parlerons du bonheur des sens ou de la chair. Le plaisir est donc connecté au monde physique, au monde des sens. J'ai du plaisir en mangeant des aliments qui me plaisent, en touchant ou en étant touché, en regardant des formes ou des créations artistiques qui m'interpellent, en humant des parfums agréables, en entendant une musique qui me charme.

La joie, elle, semble être plus reliée à autrui. Nous parlerons d'ailleurs des joies de l'amitié. Encore une fois, nous ne dirons jamais les plaisirs de l'amitié ou les bonheurs de l'amitié. La joie est donc connectée à nos activités nous faisant entrer en contact avec d'autres personnes. L'être humain est grégaire et cette nécessité

qu'il a à se retrouver avec d'autres lui donne une joie unique.

Bien que nos contacts avec autrui puissent être source de peine, de colère et de nombreuses aggravations, la joie que nous y trouvons nous force à toujours espérer pour le mieux. Alors que le plaisir touche plus l'aspect physique, il semble que la joie est reliée à notre aspect psychologique. Elle touche notre âme et nous rend différents. Parce que sa capacité de transformation est plus élevée, elle nous rend plus heureux que le plaisir mais elle possède également le pouvoir de nous rendre malheureux. C'est un des risques potentiels que nous devons accepter.

Le bonheur lui est autre chose. Bien que nous relions le bonheur à des aspects corporels ou psychologique, ce n'est pas là où il se trouve. Quoi que nous en pensions, le bonheur n'est pas relié à l'aspect physique ni à l'aspect psychologique. Il touche le corps et l'âme mais indirectement. En effet, c'est l'esprit qui est sa demeure principale.

Ceci car le bonheur est connecté avec Dieu et non pas avec nous-mêmes comme c'est le cas pour le plaisir ou avec autrui comme c'est le cas pour la joie. Le bonheur se manifeste principalement par un calme, une paix interne que rien ne peut déranger.

Donc, le fait d'être heureux est relié à la triade connue :

corps

âme

esprit

où le corps est relié à nos sens et à notre capacité d'être relié au monde terrestre qui nous entoure, l'âme est

connectée à notre sensibilité incluant nos émotions et nos passions reliées avec les autres et l'esprit est en ligne avec notre besoin de Dieu.

corps = plaisir

âme = joie

esprit = bonheur

Il semble aussi y avoir dans les trois types, une séquence. En effet, le plaisir est au bas de l'échelle, la joie au centre et le bonheur tout en haut. De plus, le pouvoir transformationnel de chacun est différent. Le plaisir nous transforme moins que la joie qui nous transforme moins que le bonheur.

Plaisir, joie et bonheur appartiennent donc au domaine de l'avoir. C'est quand nous comblons nos manques par l'agir (qui est possible par l'expansion créée par l'amour), que nous ressentons éventuellement ces satisfactions profondes qui sont autant de signes de la réussite de nos actions.

Au contraire, les 3 émotions de base que sont la peur, la colère et la peine sont reliées à la non-réalisation de nos quêtes. Bien que ces 3 émotions expriment bien d'autres choses, à la base, elles sont reliées à nos manques.

La peur se situe à l'opposé du plaisir. Elle est reliée au fait de ne pas savoir qui je suis, d'avoir une identité floue. La colère se situe, elle, à l'opposé de l'amour et elle est reliée à la non-réalisation de cette quête. Finalement, la peine est à l'opposé du bonheur et est reliée à la non-connaissance de Dieu en mon cœur, au refus de cette Présence divine en moi.

Donc, en résumé, la vie se déroule dans un cercle sans fin composé de :

être
agir
avoir

et, comme nous l'avons vu :

l'être est caractérisé par le manque
l'agir est caractérisé par l'expansion
et l'avoir est caractérisé par l'extase

5. *L'amour*

Tout être humain cherche avant tout à être heureux. Cette recherche peut mener à bien des chemins différents. Mais les chemins qui donnent accès aux plus grandes extases sont ceux qui mènent à nos quêtes.

Mais de quoi sont fait l'agir et l'avoir? Nous allons devoir regarder de plus près ces deux aspects afin de les définir plus précisément.

Nous avons déjà vu que l'agir dépendait de l'amour. Car c'est l'amour qui crée en nous le mouvement requis pour la recherche de notre plus grand bien et l'expansion nécessaire à l'acceptation éventuelle de nos nouveaux acquis.

Comme chaque personne est d'une profondeur infinie, cet avoir n'est jamais complet, il n'existe donc pas de fin à l'amour. L'autre a toujours plus à nous offrir dans cette différence qui distingue les êtres humains.

L'amour est le moteur de la vie, de l'univers et de tous les êtres humains. L'amour est une impulsion éternelle qui nous entraîne dans une danse qui ne se termine jamais. Mais l'amour n'est pas une fin car il n'existe qu'une seule fin qui est Dieu. L'amour est un moyen. C'est le moyen universel pour nous amener à réaliser nos finalités, nos quêtes.

Nous croyons que l'amour est une impulsion composée de trois mouvements. C'est une danse magique qui s'exécute en trois temps :

Ces trois mouvements sont :

1. *l'appel*
2. *l'ouverture*
3. *le don*

Donc, si l'être est caractérisé par le manque et les quêtes humaines, l'agir, lui, se définit par l'expansion et les trois mouvements de l'amour.

Dans le mouvement de la vie, l'être est caractérisé par nos manques qui demandent à être comblés, l'agir, qui implique l'expansion mise en mouvement par l'amour, est nécessaire à la résolution de ces manques et l'avoir nous permet de jouir de nos acquis :

Être : *manque*

quêtes humaines :

le manque à soi-même (Identité)

le manque d'autrui (Amour)

le manque de Dieu (Sens)

Agir : *expansion* : amour
appel
ouverture
don

Avoir : *extase*
plaisir
joie
bonheur

Nous avons également noté que le plaisir était plus près du corps physique, de notre aspect matériel, que la joie se rapprochait plus de l'âme, du psychologique et que le bonheur n'était pas loin de l'esprit ou de l'aspect spirituel.

6. *Obstacles*

Le manque qui résume tous les manques donc le plus important, le plus vital à notre vie présente et future est l'absence première de Dieu en nous. Posséder Dieu en son cœur profond est le but ultime de toute vie humaine et l'acquis le plus important que l'être humain peut espérer un jour posséder.

Dieu ne veut pas s'imposer. La décision revient à l'être humain de dire «oui» ou «non» à cette demande de Dieu de résider en son cœur.

Il existe de nombreux obstacles à la réalisation de notre être sur terre. Spirituellement, toutes les approches qui réfutent l'existence de Dieu ou qui croient en un Dieu lointain, éloigné de l'homme peuvent être désignées «sataniques» car elles ont le potentiel de nous empêcher d'atteindre notre but ultime.

Toutes les approches qui réfutent le corps au profit de l'âme ou de l'esprit, dans un mouvement platonicien, conscient ou non, possèdent ce potentiel satanique de nous éloigner de Dieu. Au contraire, notre corps nous a été donné afin de nous permettre de nous rapprocher de Dieu.

La sexualité est l'outil privilégié que Dieu a donné à l'être humain afin de faciliter l'acceptation de sa Présence en nous. Par la sexualité, l'homme et la femme, peuvent vivre la Présence divine et l'accepter ou la refuser. Nous avons toujours le choix. La refuser c'est dire non à la vie, au changement ainsi qu'à l'Amour. Dire «oui», c'est combler notre plus grand manque,

Comme le but ultime de notre passage sur cette planète est de dire «oui» à la présence de Dieu en nous et que la sexualité est l'un des instruments choisis par Dieu afin d'aider sa créature, il est clair que tout refus de vivre sa sexualité pleinement et correctement peut être une source de souffrance importante.

Vivre sans sexualité est une illusion à laquelle il est facile de succomber. Ni la femme et ni l'homme ne peuvent être en santé physique, émotionnelle et surtout spirituelle si la sexualité ne prend pas une partie importante dans leur vie.

En effet, sans une sexualité active et fréquente, l'homme se ferme sur lui-même et devient incapable, bien malgré lui, de s'ouvrir à la femme et de poursuivre son cheminement. La femme, elle, développe des frustrations physiques et psychologiques que seuls des contacts sexuels fréquents peuvent régler.

Quand les amoureux le sont vraiment, ils se portent

l'un dans l'autre. Peu importe la distance qui les sépare, ils ne sont jamais séparés.

Une fois la Présence de Dieu acquise en notre âme, la sexualité servira à approfondir celle-ci. En effet, une vie humaine est totalement insuffisante pour recevoir tous les cadeaux que Dieu a à nous donner.

L'Orient a depuis longtemps établi le lien entre sexualité et spiritualité. Aux Indes, le tantra, un mot aux significations multiples (la voie, la transfiguration), encourage les adhérents à trouver l'illumination à travers la sexualité.

La sexualité humaine est un moyen privilégié afin de dire ce «oui» tellement important à Dieu. Dans un second temps, elle devient un outil vital afin d'approfondir cette relation entre nous et Dieu en nous.

7. Résumé

Dans la relation d'amour qui relie l'homme et la femme, l'appel est le début de tout, l'ouverture est son développement et le don son ultime conclusion. Chacun des trois mouvements implique le corps, l'âme ou l'esprit et, le plus souvent, un mélange des trois.

Dans les 3 étapes de l'amour :

l'appel répond au manque

l'ouverture répond à l'expansion

et

le don répond à l'avoir, à la possession

Toutes nos vies et donc la réalisation cyclique de nos

quêtes (c'est-à-dire le fait de combler nos trois manques essentiels : soi-même, autrui, Dieu) se font à travers ces trois mouvements.

Il ne peut en être autrement. Ces trois mouvements de l'amour nous aident à réaliser, autant que nous le pouvons, les cycles des quêtes humaines afin que nous puissions ultimement obtenir notre plus grand bien et ainsi atteindre notre finalité, Dieu.

PARTIE II – L'AMOUR



1. *L'amour et l'amitié*

Le plus grand problème auquel font face les hommes et les femmes est dans la définition même du mot amour. Il est aisé de culpabiliser quand notre partenaire nous dit son amour et que nous ne savons que répondre, cherchant en notre for intérieur des sentiments inconnus, assez puissants pour justifier l'utilisation de ce mot lourd de sens.

Nous allons voir que, dans le contexte d'Amoressa, le mot amour ne correspond pas à ce que le dictionnaire affirme être sa définition. Au contraire, comme tout ce qui caractérise l'être humain vrai, l'amour est un concept dynamique, c'est-à-dire toujours changeant, évolutif ainsi que multiple. Voyons ce qui en ressort.

Françoise Parturier a dit dans son livre *La prudence de la chair* que «*Une loi naturelle veut que l'on désire son contraire, mais que l'on s'entende avec son semblable. L'Amour suppose des différences. L'amitié suppose une égalité.*» L'amour semble donc mettre en jeu des personnes complémentaires et différentes qui doivent donc apprendre à concilier qui elles sont. Il existe donc d'énormes différences entre les deux personnes qu'elles doivent apprendre à amadouer. L'amitié, elle, implique des personnes plus similaires, qui sont dans une plus grande égalité et qui doivent fonctionner avec les affinités qui les lient.

L'amitié semble exiger plus d'affinités ou en d'autres termes plus de résonance avec l'autre. L'amour au contraire ne semble pas se satisfaire aussi aisément d'une trop grande ressemblance. Ceci parce que, au départ, les buts sont différents pour chacun.

L'amitié se base sur les similitudes présentes entre les deux personnes. Les amis partagent sans ambages leurs intérêts pour le sport, la musique, les livres, le théâtre, etc. Dans ce partage, ils apprennent mutuellement de l'autre et trouvent dans leur compagnie une joie confortant leur identité personnelle.

La plupart du temps ils sont en résonance. L'ami nous dit : «tu as raison d'être qui tu es car, vois-tu, je te ressemble.»

Le but de l'amour est tout autre. L'amour est toujours transformant, génératif. Il fait de nous une nouvelle personne et nous rend meilleur. Dans ce sens, il sera souvent confrontant et plus difficile à harmoniser. En effet, changer, se transformer demandera toujours un effort et créera de nombreux grincements de dents.

L'amour demande à se donner à l'autre et à s'ouvrir, dans ce mouvement dont la finalité est le don, vers une nouvelle dimension, vers une autre perception des choses. Ce faisant, l'amour nous transforme profondément et nous fait cheminer dans une direction autre que celle que nos propres mécanismes personnels nous auraient fait choisir. L'amoureux nous suggère : «je te donne tout ce que je suis, prend-le et suis moi». L'amour est toujours exigeant car il demande de monter sur les hauteurs d'autrui pour éventuellement rejoindre Dieu même.

Il est évidemment clair que l'amitié et l'amour ne sont jamais parfaitement purs. L'on trouvera toujours dans les amitiés certains aspects qui peuvent être plus transformatifs et dans l'amour des caractéristiques plus sustentives, plus supportrices.

L'amitié comporte moins de risques que l'amour. En

effet, parce que l'amitié nous transforme beaucoup moins que l'amour, elle est moins exigeante et donc plus confortable et plus facile à vivre. Générant moins de souffrances, elle peut vivre de compromis et d'approximations. Au contraire, l'amour se refuse aux compromis et demande une intégrité et une fidélité parfaite. Les risques de l'amour sont en effet élevés et, sans cette promesse de fidélité, il est impossible à l'amoureux de s'ouvrir complètement et de se livrer à l'autre.

C'est la raison première du mariage indissoluble. Dans une relation où le mariage peut être aisément dissous, les difficultés reliées à l'amour vont, dans la très grande majorité des cas, amener éventuellement à la rupture du couple. Rares sont les personnes qui peuvent supporter le pouvoir transformateur de l'amour. Elles trouveront alors quelque excuse que ce soit afin de se retirer d'une relation qui est devenue par trop exigeante.

L'amour, c'est la route bordée d'inattendus et de mystères que le couple en soit conscient ou non. Cette route, contrairement à l'amitié, n'a pas comme but de solidifier ce qui est déjà en place mais bien de construire ce qui n'est pas là, de transformer, de révéler d'autres composantes de ce monde et des amoureux, ultimement de nous amener à Dieu.

Pour l'amour, il est nécessaire de s'ouvrir pour renaître. C'est un chemin sacré qui demande une vigilance de tous les instants et qui exige énormément. Son ultime cadeau est non pas une réalisation égoïste de notre être mais une avancée commune vers un but qui nous dépasse, celui de devenir soi avec l'autre et avec Dieu.

Dans l'amour, les capacités d'adaptation et de chan-

gement de chacun des conjoints seront fortement mises à l'épreuve. Il ne faut donc pas s'étonner des secousses importantes qui peuvent ébranler les couples. Elles sont dans la majorité du temps causées par ces confrontations d'ego qui veulent le changement et qui, telles les couches telluriques de notre planète, se repositionnent continuellement.

Le risque dans le couple se situe bien souvent au niveau des limites des capacités de changement, de réceptivité de chacun des partenaires. Nous voyons deux précipices possibles :

- si les différences entre les deux partenaires sont trop grandes, le couple va se briser car l'adaptation nécessaire pourra dépasser les limites de l'amour et ainsi toute chance de cheminement commun sera annulée.
- si les différences entre les deux partenaires sont trop minimes, le couple va se briser car il ne vivra pas ses finalités et chacun des conjoints se sentira trahi et verra son amour plongé dans un vide existentiel que rien ne saura combler.

Le premier cas décrit une grande différence entre les conjoints. Il faut comprendre, comme nous l'avons expliqué, que cette grande différence correspond à un grand amour. Il faut beaucoup de courage afin de préserver ce que Dieu nous a donné. Un mariage de différences est un cadeau de Dieu.

Le second cas est principalement celui des couples qui vivent plus prêt de l'amitié que de l'amour. Ces couples vont trouver les choses beaucoup plus faciles... pour un temps. Puis, tranquillement, se mettra en place une insatisfaction au début intangible et qui va croître de plus en plus jusqu'à devenir impossible à endurer, impossible à vivre.

Les deux amoureux doivent certainement partager un terrain commun qui doit entre autres couvrir les buts communs qu'ils se fixent dans leur vie ainsi que les projets qu'ils aimeraient réaliser. Au-delà de cela, l'amour ne pourra exister si la différence n'est pas présente.

L'amour allant vers l'accomplissement est donc difficile et exigeant. Cela signifie entre autres qu'il est normal qu'il existe entre les deux amoureux des tensions qui peuvent mener à des altercations mais il doit également y avoir des moments de communion qui encouragent les deux partenaires à poursuivre le chemin sur lequel ils se sont engagés. Ces chemins de communion sont d'abord au niveau de la sexualité du couple. Plus la sexualité est satisfaisante pour les deux partenaires, plus la communion se placera entre les deux.

Quand l'amitié se brise c'est souvent parce que l'autre a manqué aux devoirs que nous associons à cette amitié : manque d'écoute, de soutien moral, bris de confiance, etc. Avec l'amour, c'est plus rarement l'agissement de l'autre mais notre propre sentiment que la relation ne va pas dans la direction où elle devrait aller. Cette direction est évidemment reliée à ce cheminement commun qui est dans la nature même de l'amour.

Nous pouvons comprendre à partir de ce qui précède que l'amitié réelle entre homme et femme ne peut jamais mener à l'amour. C'est une erreur commune et tragique de voir l'amour dans le prolongement de l'amitié. Ceci est faux et mène à un cul-de-sac physique, psychologique et spirituel.

L'amour n'est pas une chose, nous ne pouvons le réifier et en faire un objet que nous pouvons mettre sous le

microscope afin de le décortiquer pour mieux le comprendre. Comme tout ce qui appartient à la vie et à l'humanité, l'amour est dynamique, toujours changeant et impossible à définir avec précision. L'amour n'appartient pas aux mathématiques mais plus à la musique, à la danse.

Dans l'amour, il existe un mouvement que nous pouvons découper en trois catégories grossières comprenant :

un début
un milieu
un devenir

Le début c'est l'appel et il se situe à un niveau plus physique bien qu'il puisse également toucher les autres niveaux. Le niveau du milieu, c'est l'ouverture et cette dernière se situe au niveau psychologique de la sensibilité et des émotions et des passions. Le dernier niveau, c'est le don et il se situe au devenir et est plus spirituel.

L'amour est donc un mouvement qui démarre dans le corps, se poursuit dans l'âme et atteint son plein devenir dans l'esprit.

Dans l'amour vrai, ce n'est pas ce que l'autre dit ou ce que l'autre fait qui est important mais bien ce que l'autre EST. En d'autres mots, l'amour véritable n'est pas préoccupé par les gestes et les paroles mais bien par l'être. Cet amour est donc dans l'absolu et non pas dans le relatif. C'est l'autre dans son identité profonde qui l'habite et le charme qu'il soit son amant ou Dieu.

2. Amour et dépendance

Amoressa demande des amants un fort degré de dépendance. Cette dernière ne doit pas être perçue péjorativement mais au contraire comme un aspect à rechercher. Il existe évidemment plusieurs formes de dépendance et certaines sont manifestement néfastes et à éviter.

Mais l'homme et la femme ne peuvent être heureux sans un degré de dépendance dans leur vie. L'idée moderne qu'il est possible et bénéfique de rechercher l'indépendance est, à mon avis, totalement fautive. L'indépendance est, de toute façon, une chimère. Nous ne sommes jamais indépendants et nous ne pourrions l'être même si nous le cherchions.

Nous vivons tous dans une toile de dépendances très dense. Les aliments que nous mangeons, l'énergie que nous utilisons, les produits que nous consommons, tout cela n'existe que grâce à une chaîne de dépendances.

De toute façon, l'être humain est en situation de dépendance totale envers Dieu.

Nos désirs et nos besoins nécessitent souvent l'apport d'autrui pour se réaliser. Dans le cas d'Amoressa, une forte dépendance entre homme et femme est absolument nécessaire. Nous verrons plus tard exactement pourquoi mais, en quelques mots, la dépendance répond aux attentes des amants et favorise la fusion nécessaire entre eux.

PARTIE III – LA DANSE DE L'AMOUR



Cette danse de l'amour qui existe entre les deux conjoints n'est pas un événement ponctuel mais bien un cycle, une boucle qui se répète sans arrêt avec des niveaux d'intensité toujours plus élevés. Chacun recherche dans l'autre ce qui lui est essentiel et que seul le conjoint peut lui donner.

1. PREMIER MOUVEMENT : L'APPEL

A. L'homme recherche la beauté

L'homme est habituellement et normalement l'instigateur de la relation d'amour. Si les choses sont ainsi, c'est que le point de départ du processus d'amour de l'homme pour la femme est le regard. Le regard traverse l'espace et ne nécessite pas un contact social ou physique pour se mettre en place. La majorité des relations où la femme est instigatrice sont habituellement plus fragiles ou ne fonctionnent tout simplement pas.

C'est donc l'admiration de l'homme pour la beauté qui émane de la femme qui se situe au début de la relation d'amour de l'homme. Cette admiration de la beauté féminine est principalement reliée au corps mais couvre également les trois aspects de l'être humain, c'est-à-dire, le corps, l'âme et l'esprit.

C'est la beauté de la femme qui sera pour l'homme le premier moteur. La beauté du corps mais également la beauté de l'âme féminine. L'homme est fasciné par la beauté de la femme et rien d'autre dans l'univers ne le passionne autant. Cette beauté fragile, l'homme voudrait s'en accaparer, la toucher, la saisir, la marquer de son empreinte. Comme un objet fragile qui ne doit pas se briser, l'homme veut avoir pour lui cette beauté qui le

chavire et il veut s'assurer qu'elle soit toujours là.

Bien que l'aspect physique prenne une très grande place pour l'homme, ce n'est donc pas uniquement l'aspect plastique qui attire l'homme mais beaucoup plus largement, les qualités humaines et spirituelles de la femme qu'elle porte dans son regard, sa voix, son maintien, ses attitudes, ses mouvements, et tout ce qui la fait femme. Dans un premier temps, l'homme va donc offrir à la femme, son admiration pour sa beauté.

B. La femme recherche la force

Si la femme répond aux avances masculines, elle sera rassurée dans son identité féminine. Mais, son amour pour l'homme prendra une tout autre forme. La femme est tout d'abord marquée par la force de l'homme. Cette force peut s'exprimer de multiples façons et n'est évidemment pas limitée à l'aspect physique. Tout comme pour l'homme, cette admiration de la force masculine touchera le corps, l'âme et l'esprit.

La force morale, sa grandeur d'âme, la force de la pensée, des idées, la force de la volonté et de nombreuses autres sont pour la femme le point de départ de son amour pour l'homme afin de s'assurer que ce géniteur pourvoira à construire la famille.

Cette première étape de la danse entre l'homme et la femme mettra en place une attraction sexuelle puissante et durable.

Le désir de l'homme pour la beauté féminine et de la femme pour la force masculine n'a pas d'autres buts que la mise en place de ce désir sexuel de la façon la plus

ancrée et permanente possible C'est ce désir sexuel profond qui entraînera la prochaine étape, l'ouverture de l'homme et de la femme.

2. *SECOND MOUVEMENT : L'OUVERTURE*

A. L'homme recherche l'harmonie

La réaction de la femme à la force masculine confortera l'homme dans son identité et amènera chez lui une profonde ouverture. Dans ce second mouvement de l'amour, c'est tout comme si l'univers soudainement dévoilait sa richesse. Il se sentira de plus en plus rapproché de la femme. L'univers entier et tous les gens qui y vivent présenteront soudainement un intérêt nouveau. En s'ouvrant à la femme, il s'ouvre également au monde entier.

Cette expansion de son être, l'homme la doit à la femme aimée. C'est tout comme si d'un coup le regard de l'homme se portait au-delà de son champ visuel habituel. L'homme vit une expansion de son être et ressent tout d'un coup que le monde est beaucoup plus fascinant qu'il ne l'avait jamais cru.

Ce mouvement d'ouverture se porte donc en son début sur l'extérieur, l'univers et les gens qui l'habitent. Plus ce mouvement perdure, plus il revient lentement vers l'intérieur et permet à l'homme d'entrer en communication étroite et silencieuse avec la femme aimée. Ce mouvement, en évoluant encore, permettra à l'homme de s'attacher de plus en plus pleinement à la femme aimée. C'est le début de la réelle séduction qui consiste, comme nous le verrons plus bas, en un état fusionnel sain entre les deux amants, sans perte d'identité

d'un côté ou de l'autre. Ce mouvement sera source d'une grande joie de part et d'autre.

Dans cette ouverture, l'homme vit une diminution de son égoïsme naturel. Il sera soudainement beaucoup moins centré sur lui-même et sera prêt à se préoccuper d'autrui.

Ce qu'il recherche alors passionnément est l'harmonie. L'harmonie est un phénomène complexe chez l'homme. Il y a dans cette dernière une recherche première de paix et de tranquillité. Mais l'homme désire également pouvoir prendre soin de la femme. Il désire au plus profond de lui une relation de dépendance qui donne un sens à sa vie. Cette dépendance de la femme envers lui est profondément calmante et satisfaisante pour lui. Il se sent alors en harmonie totale avec elle et le monde.

Alors que la femme est ouverte à autrui et surtout à Dieu, l'homme est ouvert au monde. L'homme veut mener, il veut décider. La matière est son domaine privilégié et il se sent capable de prendre des décisions éclairées et justes. Même si le lien entre les conjoints est égaux, l'homme désire dans son for intérieur que la femme soit dépendante de lui. Cette dépendance ne doit pas être perçue comme diminuant la femme d'aucune façon que ce soit. Cette dépendance est un choix de la femme acceptant que chacun est plus heureux dans des choix correspondants à leurs désirs profonds.

B. La femme recherche le partage

À la suite de cette ouverture masculine, la femme se sentira confortée dans son amour de l'homme. Cela lui permettra de s'ouvrir à son tour à ce dernier. Tout comme l'homme, elle vivra une expansion de son être qui

l'ouvrira à l'homme mais aussi à tout l'univers. Elle se sentira soudainement portée par quelque chose de plus grand qu'elle et cela la chavirera. Dans ce second mouvement de l'amour, elle ressentira une expansion de son être entier vers l'extérieur.

Mais, l'effet premier de l'ouverture féminine se traduira par une volonté de partage avec l'homme. Elle cherchera alors à partager tout ce qu'elle possède, tout ce qu'elle vit avec ce dernier.

Cette volonté de partage avec l'homme, la femme la ressent dans toutes ses fibres. La femme veut par-dessus tout être séduite. Mais elle recherche une séduction toujours présente. Cette séduction possède pour la femme deux sens bien particuliers :

- 1. un lien invisible mais permanent et puissant*
- 2. la création d'un éden sur terre*

La femme est premièrement séduite pas un lien, une relation avec l'homme. Elle veut une connexion permanente avec son amoureux, un rapprochement. Elle veut que même à travers l'espace, elle puisse ressentir l'amour de son conjoint. C'est cette connexion qu'elle appelle «séduction». Cette séduction se traduit par la présence qui est un concept important chez la femme. En effet, la présence implique cette connexion permanente, ce lien de séduction que rien ne peut déranger. L'homme sera donc séduisant pour la femme en proportion avec sa capacité de créer et de maintenir un lien avec cette dernière. Plus le lien sera permanent et plus il sera profond, plus la femme sera séduite. Pour la femme, l'amour implique donc toujours une proximité. Elle ne pourra s'abandonner complètement dans l'acte si elle ne ressent pas cette

proximité de l'homme, proximité physique et sociale dans une complicité dont elle a de besoin.

Ce rapprochement qui est en fait un attachement fusionnel de plus en plus profond fait partie de l'évolution de l'amour entre les amants. Des trois mouvements de l'amour, c'est dans le dernier, celui du don (prochaine section), où chacun se donne de plus en plus à l'autre que ce rapprochement pourra se réaliser totalement. La séduction est donc pour la femme la promesse de l'attachement futur, de la fusion possible entre elle et son amant.

Dans un deuxième temps, la femme a besoin que l'homme crée pour elle un paradis. Elle veut que l'homme puisse aplanir les difficultés de la vie de tous les jours afin d'acquérir son éden. Ce besoin qui l'habite touche les aspects physique, psychologique et spirituel. Elle veut être protégée, sécurisée et participer avec l'homme à un projet commun. Ce projet, peu importe le visage qu'il prend, est toujours relié à la création du Royaume de Dieu sur terre. Ce sont les qualités spirituelles de l'homme, son courage, sa tempérance, sa force, ses vertus qui lui permettront de séduire la femme qu'il aime. L'aide temporelle qu'il pourra offrir à la femme dans le quotidien où il est mieux équipé qu'elle pour répondre aux exigences de la vie moderne est un aspect important mais beaucoup moins pour la femme que la séduction de l'homme, ce partage constant, cette communion de tous les instants.

3. TROISIÈME MOUVEMENT : LE DON

A. L'homme recherche l'accueil

Une fois la femme dans son ouverture, l'homme se sentira conforté dans son amour. Il voudra alors que la femme l'accueille. C'est-à-dire qu'elle le laisse entrer en son cœur et qu'elle accepte inconditionnellement qui il est. L'accueil est ce qui est le plus précieux pour l'homme. Pour la femme, ce mouvement est nécessaire et préalable à l'accueil de Dieu en soi car le mouvement est le même.

Ce que l'homme veut dans l'accueil c'est l'ouverture totale de la femme à tous les niveaux : physique, psychologique et spirituel. Il désire que la femme le laisse entrer complètement en elle, pas juste en son organe de reproduction mais totalement dans tous ses recoins les plus secrets. Il veut posséder la femme qu'il aime absolument et totalement.

B. La femme recherche l'imprégnation

À la suite de l'ouverture de la femme, l'homme se sentira conforté dans son amour pour cette dernière. Il pourra alors offrir à la femme l'imprégnation qu'elle désire et recherche. Pour la femme l'imprégnation implique le fait que son corps, son âme et son esprit soient tous trois touchés par l'homme. Pour la femme, la vie sans imprégnation n'est pas cohérente car elle est alors incomplète et elle se sent insatisfaite.

La capacité d'imprégnation de l'homme est ce que nous entendons par virilité. Cependant, il faut bien comprendre que la virilité masculine doit avant tout s'exprimer dans la vie quotidienne avant de s'exprimer

dans le lit conjugal.

La capacité d'imprégnation de l'homme se mesure avant tout dans sa capacité de transformer la femme, incluant son corps, son âme et son esprit et ainsi de transformer la vie de la femme. Tout comme l'homme veut posséder la femme, celle-ci veut être possédée.

Dans la sexualité, la femme recherche un haut degré de cohérence qui fait qu'elle désire que son corps, son âme et son esprit participent à la relation et soient touchés par cette dernière. L'homme recherche également cette cohérence mais il en est moins conscient et c'est l'attachement à la femme qui amènera chez lui cette réalisation.

En effet, le don, ce troisième mouvement de l'amour, se situe dans l'attachement total des deux amants l'un à l'autre. Quand l'homme se donne à la femme et la femme à l'homme, il se crée entre les deux personnes un état de fusion sans perte d'identité. Cet état fusionnel deviendra avec le temps de plus en plus permanent. Sa profondeur variera, évidemment, avec les événements de la vie quotidienne. Ce don permettra à la femme d'être totalement séduite et, dans l'acte sexuel, de faire vivre à l'homme son bonheur.

L'amour entre un homme et une femme se définit donc sur les trois axes de l'appel, de l'ouverture et du don.

Sur l'axe de l'appel :

pour l'homme : la beauté

pour la femme : la force

Sur l'axe de l'ouverture :
pour l'homme : l'harmonie
pour la femme : le partage

Sur l'axe du don :
pour l'homme : l'accueil
pour la femme : l'imprégnation

PARTIE IV – LA CLÉ DE L'OUVERTURE FÉMININE



1. Le contrôle

Amoressa est centré sur l'ouverture féminine. En effet, c'est cette ouverture de la femme qui permet à Dieu de manifester sa Présence en elle. Plus la femme peut s'ouvrir à la dimension spirituelle, plus cette Présence de Dieu pourra prendre de place en son âme. Cette Présence se traduit par un bonheur indescriptible qui chavire la femme totalement et amène l'homme dans son sillon. La sexualité réelle se joue donc à trois : la femme, l'homme et Dieu. Cette Présence divine introduite grâce à l'ouverture féminine a la possibilité de transformer les amants et de mettre en place un amour véritable et éternel.

Mais afin que cette sexualité puisse se placer dans le couple, il existe une condition sine qua non. Cette condition absolue est reliée au contrôle masculin. Sans ce contrôle de l'homme tel que défini dans les 3 mouvements de la Partie III, il sera impossible à l'ouverture féminine de se mettre en place.

L'homme doit pouvoir se contrôler à plusieurs niveaux afin que la femme puisse sentir qu'elle peut sans danger perdre son contrôle à elle.

L'homme doit pouvoir exercer un contrôle sans faille sur les différents aspects de sa sexualité. Entre autres, il doit pouvoir contrôler son excitation, sa volonté de toucher la femme, sa volonté d'imposer son rythme, son orgasme.

C'est seulement à ces conditions que la femme pourra sentir qu'elle peut sans risque abandonner toute forme de contrôle sur elle-même. Car ce n'est qu'en perdant contrôle sur elle-même que la femme peut réussir à s'ouvrir totalement.

Mais avant même que tout cela se place, il existe une condition importante qui va permettre à l'homme de se contrôler et à la femme de perdre son contrôle.

Cette condition c'est la confiance. L'homme et la femme doivent se sentir en confiance vis-à-vis de leur partenaire aimé.

Pour l'homme, cette confiance se traduit par l'admiration qu'a la femme envers lui. Pour l'homme, l'admiration féminine est la plus grande marque de confiance que la femme puisse lui donner. Cette admiration peut exister à quelque niveau que ce soit, là n'est pas l'important. Mais la femme doit admirer l'homme dans certains aspects de son être et lui communiquer cette admiration.

Pour la femme, cette confiance se traduit dans la sécurité qu'elle ressent envers l'homme. La femme a besoin de la présence indéfectible de l'homme. L'homme doit être là, il doit être présent en tout temps pour la femme.

Il n'est pas abusif de répéter ici ce que nous avons dit plus haut. C'est là la signification réelle du mariage. La femme ne peut s'ouvrir totalement et donc perdre son contrôle si elle n'a pas la certitude absolue que l'homme sera toujours présent à elle.

2. Le plaisir féminin

La femme ne peut trouver le plaisir en le cherchant. Au contraire, la recherche du plaisir par la femme aura l'effet contraire de bloquer ce plaisir. Pour ressentir le

plaisir, elle doit, paradoxalement, laisser aller de ce dernier, elle doit pouvoir s'abandonner le plus complètement possible, perdre le contrôle sur elle-même.

La femme doit plutôt rechercher l'authenticité dans le plaisir. C'est-à-dire, avant tout, être elle-même et répondre à ses ressentis, à ses besoins, à ses désirs sans attente et sans culpabilité.

L'organe masculin aide la femme dans son ouverture. Il ne doit jamais forcer la voie mais, au contraire, suivre là où est la vie. Il dynamise alors l'ouverture féminine et permet à la femme d'atteindre des niveaux d'ouverture encore et toujours plus élevés. La femme accueille toujours et encore l'homme dans ce mouvement où ce dernier suit la vie que la femme sent se déployer en elle. C'est dans l'attente et l'expectative que l'organe masculin peut pleinement ressentir tout ce que l'organe féminin lui donne comme caresses.

Il y a donc dans cet acte, un double mouvement : premièrement le mouvement de l'organe masculin, celui de la friction. Mais, il y a aussi les périodes d'attente, de non-mouvement, nécessaires afin de permettre à la femme d'asseoir son ouverture, de la solidifier dans la matière pour pouvoir aller encore plus loin. Dans ces périodes, c'est l'organe féminin qui exerce une pression sur l'organe masculin. C'est le second mouvement, la pression. Ce double mouvement demande une écoute subtile et amoureuse de l'homme qui doit savoir se contrôler.

N'allant jamais plus loin que la femme peut prendre, jamais trop vite ni trop lentement afin de ne pas perdre le rythme féminin mais s'arrêtant également quand cela est nécessaire afin de permettre à la femme de prendre une nouvelle inspiration avant de passer au palier suivant.

Quand finalement l'ouverture féminine est à son maximum et que le plaisir féminin est également à son apex, le travail de l'organe masculin a été accompli et couronné de succès. Il touche alors le fond de l'organe féminin et il est caressé sur toute sa longueur par les muscles féminins qui l'étreignent dans une caresse d'amour infinie.

PARTIE V – LA DANSE DE LA SEXUALITÉ



La sexualité féminine représente une danse complexe faite de plusieurs mouvements et exigeant une parfaite chorégraphie. Elle démarre bien loin du lit conjugal, dans la vie quotidienne où les amants doivent satisfaire les attentes de l'autre.

Le plaisir féminin suit les étapes que nous avons identifiées ci-dessus en parlant de l'amour : appel, ouverture et don.

1. L'appel externe

Dans un premier temps, la femme recherche le lien, le contact avec l'homme. En effet, le facteur principal de la libido féminine est le partage au quotidien. Le partage des tâches ménagères, de la vie de tous les jours, des projets communs est pour la femme la source d'excitation primaire car c'est à l'intérieur de ce partage qu'elle peut se connecter à son conjoint. Ce contact vivant lui permet de vérifier l'amour, de le confirmer.

Car c'est dans la séduction qu'elle découvre la source de sa libido. Cette séduction qui consiste pour l'homme à maintenir le contact avec la femme est vitalemment importante pour cette dernière. Le contact des regards, des corps se frôlant dans les mouvements du quotidien, des paroles échangées, des pensées qui se recourent et s'entrecroisent.

La femme recherche un contact franc, une présence qui rassure, plus amicale ou paternelle qu'aimante. La volonté de partage de l'homme, le fait qu'il soit à l'écoute, qu'il ait envie de «voyager» avec la femme sont les aspects qui la font vibrer. Elle ne désire rien de plus que de marcher avec l'homme sur un chemin avec un rythme

parallèle. Le lien recherché par la femme en est un de co-création avec l'homme. En plaçant dans la matière sa vie quotidienne, elle ressent au plus profond de son être la mise en place de cet éden qu'elle désire par-dessus tout.

L'«amour» traditionnel masculin est un amour d'entraide. Ce n'est pas ce que la femme recherche ultimement. La femme veut en tout temps ressentir l'amour de l'homme, son envie pour elle, son calme et sa maîtrise. C'est surtout de cette façon que l'homme peut aider la femme à aplanir les difficultés de la vie de tous les jours. De cette façon, il met en place pour la femme un paradis dans lequel elle voudra s'installer pour toujours. La femme désire que la vie soit magie et que l'homme qu'elle aime pense à elle, soit présent et l'aime.

Dans ce contexte, l'homme doit être avant tout viril. Mais cette virilité doit s'exprimer dans sa capacité de contenir son désir, de demeurer en contrôle et d'offrir à la femme une base solide dans la matière. Car, pour la femme, l'homme vit dans un monde mécanique, irréel. La femme n'a rien à faire de ce monde sans vie. Il ne possède pour elle aucun intérêt et ce n'est que dans la transformation de ce dernier qu'elle trouvera ce qu'elle désire. Cette transfiguration du monde est le rôle principal que l'homme peut jouer pour la femme.

2. L'appel interne

À la suite de ce passage transformateur dans la matière, la femme peut renaître à elle-même. En effet, l'assurance masculine caractérisée par les aspects discutés : la séduction, le contact rassurant et la magie nouvelle de la vie, lui permet de s'extraire de ses craintes, de ses doutes et de naître à nouveau. Elle redevient alors pucelle,

ignorante et apeurée de l'amour et de ses jeux. Mais tout est alors nouveau et source de jouissance. Elle est si sensible que même un regard la perturbe. Ses sens sont exacerbés et veulent sentir, mais sans douleur et sans brusquerie.

Prude et timide, tout ce joue dans l'espace où la périphérie de son être frôle la périphérie de l'homme. Telle une fleur fermée, elle désire s'ouvrir mais si doucement afin d'éviter toute douleur et toute blessure. La vulgarité et la brutalité la blessent alors profondément. Dans ce deuxième élan, la femme se découvre et découvre l'homme. Tout mouvement ou parole brusques peut l'effaroucher, l'éloigner. Elle doit prendre le temps d'appivoiser la présence masculine. Le rôle de l'homme est d'être présent et en contrôle. Il doit maintenir le contact avec la femme tout en continuant d'offrir une présence rassurante.

3. L'ouverture externe

Si l'homme lui donne le temps et l'espace pour appivoiser sa condition de vierge, elle pourra alors passer à l'étape troisième. Dans ce troisième passage, elle découvre son être, qui elle est vraiment. Elle poursuit sa renaissance, et de pucelle devient fiancée. Elle est maintenant plus adulte, plus sexuelle. Elle perçoit ses attraits et comprend les effets que ces derniers possèdent sur l'homme. Mais la fiancée ne peut s'engager dans le mariage sans être convaincue de la valeur du fiancé. Elle doit savoir pouvoir lui faire confiance.

Tel que précédemment, l'homme peut exprimer sa virilité dans sa capacité de ne pas succomber car la confiance serait alors rompue. Il doit être stable, bien dans son

assise et ne pas profiter de la situation. Son affectivité doit être juste. Des baisers discrets, des mots doux, des regards tendres sont tout ce qui est alors permis. Le fiancé doit attendre le mariage avant de consommer l'union. Si le fiancé est fidèle à ses vœux, la fiancée perdra ses inhibitions et une grande excitation la gagnera.

4. L'ouverture interne

L'étape suivante est celle du mariage. Alors seulement le baiser est-il permis. Les corps peuvent se dénuder. Cependant, l'homme doit toujours conserver son contrôle car tout mouvement inopportun sera blessant pour la femme car le manque de contrôle est un manque de confiance pour elle.

Dans le mariage, l'homme doit être attentif à la femme. La séduction se poursuit toujours et est présente dans toutes les étapes des contacts entre homme et femme. La femme est maintenant consentante mais doit être reconnue dans tout ce qu'elle est. Car si l'homme cible certaines parties du corps aux dépens de d'autres, la femme se sentira incomprise et maltraitée.

Tout le corps féminin doit donc être stimulé par l'homme. Le plaisir que la femme découvre alors dans son corps va lui enlever toute timidité et elle deviendra alors réellement femme. Dans la sécurité du mariage, la femme peut alors se permettre de se laisser aller. Elle devient alors allumeuse.

Comme toujours, l'homme doit demeurer en contrôle et doux. Les baisers doivent être légers, les attouchements doux, les regards tendres. Toute vulgarité doit être évitée afin que la femme ne se ferme pas. C'est

uniquement dans cette étape que le corps masculin deviendra attrayant pour la femme.

La femme aimera alors s'attarder sur l'organe masculin, le caresser doucement et l'amadouer tranquillement. L'homme ne doit jamais forcer la porte féminine. Il doit attendre que la femme soit prête et signale sa volonté de la pénétration. La femme doit être ouverte physiquement, psychologiquement et surtout spirituellement.

Plus elle sera ouverte, plus son plaisir, sa joie et son bonheur seront puissants. L'homme est alors grand seigneur, il a su conquérir la place et en devenir maître. Mais son rôle n'est pas terminé car il y a trois chambres à traverser et à habiter. L'organe féminin est en effet composé de trois salles différentes qui, bien qu'elles ne soient pas présentes dans la matière n'en sont pas moins réelles.

Si l'homme sait bien prendre contrôle de chacune de ces chambres, il pourra amener la femme à des sommets de plaisir inconnus d'elle. Chacune des chambres couvre une partie de l'organe féminin. C'est par le mouvement et le non-mouvement, par la force et la douceur que l'homme pourra lentement se rendre propriétaire de ces salles. L'homme doit vivifier chacune des chambres en prenant bien soin de ne pas aller trop rapidement et surtout de lentement progresser dans la conquête des chambres. On comprend l'importance pour l'organe masculin de ne pas immédiatement entrer complètement. La conquête des chambres se fait graduellement.

5. Le don externe

Mais le mariage n'est pas la dernière étape. En effet,

si l'amour des conjoints est assez fort et que l'ouverture féminine est assez grande, la femme arrivera dans l'acte à une fourche où elle a le choix de s'abandonner à l'autre ou à Dieu. Si la femme choisit la seconde option et s'abandonne à Dieu, le couple va alors vivre l'étape de la séparation où la femme choisit alors l'imprégnation divine plutôt qu'humaine. Le choix de quel côté sera sélectionné dépend du lâcher-prise de la sexualité que pourra effectuer la femme.

Si elle choisit l'imprégnation divine, la séparation du couple qui est causée par ce choix n'est évidemment pas permanente. Elle ne fait que marquer un temps d'arrêt où la femme, présente dans l'espace divin, tire à elle l'homme.

Plus elle sera capable de laisser-aller de son avidité pour l'homme, de sa volonté de le faire venir, plus elle sera capable de choisir le chemin qui mène à Dieu. Ce n'est cependant pas un choix facile pour la femme. Cela représente une énorme responsabilité pour elle.

La femme est tiraillée par son désir d'accueillir l'homme, d'être un réceptacle pour la semence masculine qui est la vie et celle d'accueillir Dieu et de devenir un réceptacle pour la Présence divine qui est la Vie. Dans cette dernière étape, la femme trouvera que le choix de l'abandon à l'autre ou de l'abandon à Dieu représente une souffrance infinie. Mais le choix doit se faire. Si elle choisit l'avidité, le plaisir sera au rendez-vous. Ce plaisir se manifestera comme un entrelacement d'ondes sinusoïdales entrecroisées démarrant dans le sacrum pour monter à l'occiput.

6. Le don interne

Si la femme laisse faire de l'avidité et choisit l'imprégnation divine, elle sera alors habitée par cette présence de Dieu qui lui procurera un bonheur infini. C'est la dernière étape, celle de la réconciliation finale et éternelle.

Elle devient alors un conduit pour le divin. Séparée alors de l'homme dans cet instant d'extase suprême, elle devra alors le tirer à elle pour qu'ils se retrouvent ensemble dans cet espace unique. La présence de Dieu qui l'habite se communique alors à l'homme. C'est l'état de fusion créé par le don des deux amants l'un à l'autre qui permettra cette communication, cet échange suprême. Cette réconciliation finale de la femme et de l'homme en Dieu procure aux amants le summum de ce que la sexualité peut offrir aux hommes et aux femmes.

7. Unification

Le bonheur le plus total est donc dans l'unification de l'être non pas avec lui-même ce qui est impossible car, comme nous l'avons vu au tout début, la présence même de Dieu en nous est nécessaire afin de devenir nous-mêmes mais avec l'autre et avec Dieu. Ce chemin, c'est la femme qui le montre à l'homme mais les deux amants doivent danser l'amour afin de le mener jusqu'au bout. Mais ce chemin n'a pas de fin. C'est une spirale éternelle où l'unification des amants en Dieu s'approfondit et s'intensifie toujours et se poursuit jusqu'à la fin des temps.

CONCLUSION



Tout ce qui existe possède une finalité ultime. Sans cette finalité, les êtres n'iraient nulle part. Pour l'être humain, cette finalité ultime est la possession de Dieu en son cœur, en son intimité la plus profonde. La vie humaine sur terre doit avoir une raison d'être car, sans cette raison d'être, elle ne serait pas.

La sexualité possède une autre finalité que de mettre des enfants au monde. Elle est le moyen privilégié de rencontrer Dieu et de dire «oui» à sa présence en nous qui représente le plus grand bien atteignable par l'être humain.. Finalement, elle met en place le bonheur comme effet direct de la rencontre avec Dieu.

Le but est la présence de Dieu en nous. La mystique chrétienne a toujours affirmé que la finalité de l'être humain était la possession complète de Dieu en son fors intérieur, dans ce que nous appelons le cœur profond.

La sexualité n'est évidemment pas le seul moyen d'en arriver à vivre cette présence de Dieu en nous. Mais, c'est une voie royale qui transforme totalement les amoureux et leur procure un bonheur indescriptible.

Le désir de l'homme pour la femme est infini. Ce désir est à l'image du désir de l'être humain pour Dieu qui, lui également, est infini.

Amoressa transforme l'homme et la femme faisant d'eux des êtres plus équilibrés et plus sains mais surtout toujours plus saints. Le bonheur créé par Amoressa se voit dans l'apparence, la démarche, la joie de vivre, la maturité, l'équilibre du couple. L'homme est à l'image de la vitalité, de la santé du couple; la femme est à l'image de la vitalité de l'homme.

En marche dans la Vie et pour la vie, les deux amants se donnant à l'un et l'autre continuellement et éternellement peuvent ainsi vivre le bonheur total et sans fin. Ils ne seront jamais seuls.

finis

AMORESSA.ORG



AMOUR, SEXUALITÉ ET DIEU